



Insectes à la rescouisse

Les pucerons sur les feuilles d'aubergine



Nous avons dépensé beaucoup plus que les années passées en auxiliaires (plus de 2000 €) pour 4 serres (une de courgettes et trois d'aubergines/poivrons/piments). *Aphidius ervi, aphidius colemani, aphidoletes, chrysopes, acariens...* Un gros budget pour un résultat mitigé. Cela a limité les dégâts, mais les aubergines et les poivrons/piments n'ont jamais vraiment

décollé comme ils auraient dû. Des rendements inférieurs de plus de 50% (!) et des fruits se conservant moins bien. L'an prochain, nous essaierons de commencer encore plus tôt (dès la plantation) l'introduction d'auxiliaires, et de planter des plantes répulsives autant que possible. Nous ne sommes pas du genre à baisser les bras.



Où en sont les courgettes ?

Les courgettes de plein champ (non irrigables) forment normalement le gros bataillon. Elles ont été globalement épargnées par les pucerons mais ont beaucoup souffert de la sécheresse. Résultat : des pieds sous-développés et de faibles rendements.

Les courgettes plantées ou semées en extérieur sur bâche et goutte-à-goutte n'ont pas manqué d'eau... mais ont constitué un festin à ciel ouvert pour les pucerons jusqu'à la mi-août.

Ils se nourrissent de la sève et déposent un miellat qui perturbe la photosynthèse. Du coup, les pieds affaiblis ont donné beaucoup moins de courgettes, qui se conservaient moins bien.

Les pucerons ont enfin lâché l'affaire



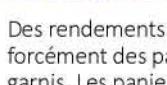
mi-août avec l'arrivée de la pluie et les températures plus fraîches.

Du coup, les pieds se sont refait une santé et donnent davantage en ce moment.



Et les tomates ?

Cette année, le rendement des tomates est inférieur à d'habitude. En cause, la fraîcheur des températures, notamment nocturnes, en mai-juin, entraînant une mauvaise minéralisation de l'azote, et surtout le stress hydrique : le phénomène du « cul noir » a touché cette année l'ensemble des variétés alors qu'il était limité jusqu'ici aux tomates anciennes, et notamment aux cornues. Nous envisageons l'automatisation de l'arrosage pour permettre une irrigation plus régulière (exemple : 10 minutes toutes les deux heures plutôt qu'une demi-heure d'affilé).



Le stress du producteur

Des rendements moindres, c'est forcément des paniers moins garnis. Les paniers du printemps

gasin qui s'approvisionne là où la récolte est bonne. En réalité, vous payez le travail d'un couple



Un été plus compliqué

Malgré deux épisodes de canicules en 2019, nous avions eu de temps en temps des pluies orageuses. Cette année, la sécheresse est plus sévère : rien pendant deux mois. Heureusement,

la pluie est arrivée à la mi-août et va permettre aux légumes d'automne et d'hiver de se rattraper : poireaux, carottes, betteraves, céleris, derniers semis de navets et de radis noirs...

De plus, il n'y a pas eu du tout d'hiver cette année, pas même quelques semaines négatives comme en 2019, d'où l'infestation de pucerons et autres bestioles sympathiques (altises sur les choux).

Conception graphique : envirocavales.fr • Maquette : Pascal Nicoulet

514, route de Marconville 60650 Villers Saint-Barthélémy • 06 66 66 23 98

<https://lafermedemarconville.wordpress.com/>